

Lettre aux Amis du 4 janvier 2026.

Jeudi 1^{er} janvier 2026

Bonne et heureuse nouvelle année 2026 que j'espère porteuse de paix !

Je voudrais commencer mon journal de cette nouvelle année par vous adresser, très chers amis, mes vœux de paix et de prospérité. Que Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de la Paix, nous procure la force et le courage de persister dans notre foi et notre espérance et d'être des artisans de paix dans notre monde qui a tant besoin de renouer avec la paix à un moment où les conflits se multiplient un peu partout.

Je crois bon inaugurer notre année 2026 par les paroles de Sa Sainteté le pape Léon XIV dans son Message pour la 59^{ème} Journée Mondiale de la Paix intitulé « **La paix soit avec vous tous. Vers une paix désarmée et désarmante** ». Il revient à la salutation qu'il a adressée « *le soir de son élection comme évêque de Rome* », « *la paix soit avec vous ! Il s'agit de la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement* ». Il développe ensuite les deux concepts de paix désarmée et désarmante en disant :

« La paix de Jésus ressuscité est désarmée, car son combat fut désarmé, dans des circonstances historiques, politiques et sociales précises. C'est Lui qui a dit à ses Apôtres : Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie » (Jn. 14, 27). « C'est la paix qui libère de la peur et qui aide à affronter les défis de l'augmentation des dépenses militaires et l'effort économique considérable en matière de réarmement ; et ce par un réalignment des politiques éducatives qui promeuvent une culture de la mémoire qui préserve les prises de conscience acquises au cours du XX^e siècle et n'oublie pas les millions de victimes », en adoptant « la voie de l'écoute, de la rencontre et de la rencontre ».

Quant au concept de la paix désarmante qui part de « *la bonté de Dieu qui s'est fait petit enfant* », il dit que c'est « *le pape Saint Jean XXIII qui fut le premier à introduire la perspective d'un désarmement intégral qui ne peut s'affirmer que par le renouveau du cœur et de l'intelligence pour faire disparaître la peur et la psychose de la guerre. La vraie paix ne peut s'édifier que dans la confiance mutuelle* ». « *C'est là un service fondamental que les religions doivent rendre à l'humanité souffrante, en étant attentives à la tentative croissante de transformer en armes même les pensées et les paroles* ». Mais aussi « *ceux sont appelés à assumer des responsabilités publiques aux plus hauts niveaux et dans les instances les plus qualifiées, doivent étudier à fond le problème d'un équilibre international vraiment humain à base de confiance réciproque, de loyauté dans la diplomatie, de fidélité dans l'observation des traités* ». Il invite enfin les fidèles à « *se redécouvrir pèlerins d'espérance et à entreprendre ce désarmement du cœur comme fruit du jubilé de l'espérance* ». C'est la même l'invitation qu'il nous a adressée lors de la messe solennelle à Beyrouth le 2 décembre dernier avant de rentrer à Rome.

A la basilique Saint-Pierre, Sa sainteté le pape Léon XIV a célébré la messe de la solennité de Marie, Mère de Dieu et icône de la paix, pour la 59^{ème} Journée mondiale de la paix. Dans son homélie, Il a invité les fidèles à « *accueillir la nouvelle année comme un chemin de liberté et de paix, à la lumière de la bénédiction de Dieu et du*

visage désarmé de son amour révélé en Jésus ». « En ce début d'année, alors que nous nous mettons en route vers les jours nouveaux et uniques qui nous attendent, demandons au Seigneur de sentir à chaque instant, autour de nous et sur nous, la chaleur de son étreinte paternelle et la lumière de son regard bienveillant, afin de comprendre de mieux en mieux et d'avoir toujours à l'esprit qui nous sommes et vers quelle destinée merveilleuse nous avançons ». « C'est l'un des traits fondamentaux du visage de Dieu : celui de la gratuité totale de son amour par lequel il se présente à nous – comme j'ai tenu à le souligner dans le Message de cette Journée mondiale de la paix –, "désarmé et désarmant", nu, sans défense comme un nouveau-né dans son berceau. Et cela pour nous enseigner que le monde ne se sauve pas en aiguisant les épées, en jugeant, en opprimant ou en éliminant les frères, mais plutôt en s'efforçant inlassablement de comprendre, de pardonner, de libérer et d'accueillir chacun, sans calcul ni crainte ».

Et à l'issue de l'Angélus, il a invité les fidèles *« à accueillir le don de la paix venant de Dieu et à devenir, par des cœurs désarmés, des artisans de réconciliation dans le monde : Depuis le 1er janvier 1968, par la volonté du Pape Saint Paul VI, nous célébrons aujourd'hui la Journée mondiale de la paix. Dans mon Message, j'ai voulu reprendre le vœu que le Seigneur m'a suggéré en m'appelant à ce service : « Que la paix soit avec vous tous ! ». Une paix désarmée et désarmante, qui vient de Dieu, don de son amour inconditionnel, confiée à notre responsabilité. Très chers amis, avec la grâce du Christ, commençons dès aujourd'hui à construire une année de paix, en désarmant nos cœurs et en nous abstenant de toute violence ».*

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a célébré la messe de la fête de la circoncision de Jésus et de la Journée mondiale de la paix. Dans son homélie, il s'est inspiré du Message du pape Léon XIV pour la 59^{ème} Journée mondiale de la paix, pour dire : *« La paix est un don et une responsabilité. Un don qui est reçu avec humilité et une responsabilité qui est à traduire par l'engagement. La paix n'est pas imposée par la force et n'est pas édifiée par la peur, mais elle croît par le dialogue, elle se confirme par la justice et se préserve par la dignité humaine. (...) Notre cher Liban entre dans le nouvel an portant les blessures des années passées, les souffrances des citoyens, l'inquiétude des familles et les questions des jeunes dans un contexte de guerres, de conflits et de divisions qui secouent notre région. Et pourtant l'espérance reste possible. (...) Entamons donc cette année par un langage qui rassemble et ne sépare pas, qui calme et ne foment pas, qui construit et ne détruit pas ».*

Quant à nous au Liban, notre gouvernement et nous-mêmes, avons à affronter en cette nouvelle année trois grands défis : le ramassage par l'armée libanaise des armes des milices, dont celle du Hezbollah et des factions palestiniens, les élections législatives prévues au mois de mai et les réformes économiques.

A signaler que le Hezbollah avait envoyé hier une délégation à Bkerké pour rencontrer Sa Béatitudo le patriarche cardinal Raï. A l'issue de la rencontre, le député Ali Fayad a déclaré à la presse : *« Nous ne fermons pas les portes, mais nous disons que le Liban a respecté pleinement ce qui lui incombe au sud du Litani, tandis que l'ennemi israélien n'a jamais respecté ses engagements, ne s'est pas retiré des zones qu'il a*

occupées et procède à des assassinats quotidiens sur tout le territoire libanais. Israël doit respecter la (résolution) 1701 et permettre à l'État d'exercer pleinement son autorité au sud du fleuve Litani. Quant au nord du Litani, c'est une affaire souveraine libanaise. Le gouvernement, l'armée libanaise, nous et toutes les autres composantes discutons des mesures nécessaires pour que l'État exerce son autorité sur l'ensemble du territoire conformément à la deuxième phase (du plan de désarmement) ». « Nous n'avons donc pas fermé les portes, mais nous confirmons toujours une position positive et proactive pour aider l'État à étendre son autorité, tout en discutant dans le cadre d'une stratégie nationale pour savoir comment protéger le pays et quels sont les outils capables de le faire ».

Samedi 3 janvier 2026

Le monde s'est réveillé avec l'information d'une opération surprise de l'armée américaine sur le Venezuela menée à 3h00 du matin, et qui a abouti à « capturer et exfiltrer » le président vénézuélien, Nicolas Maduro, et sa femme », selon les paroles du président Donald Trump, pour les amener aux États-Unis pour y être jugé car « le couple Maduro est visé par un acte d'accusation de narco terrorisme ».

Dans une longue conférence de presse tenue à 11h00, horaire de Floride, le président Trump a détaillé les étapes de l'opération « réussie » en ajoutant que « les États-Unis dirigeraient le Vénézuéla jusqu'à ce qu'une transition politique sûre puisse avoir lieu ».

8h30 – 13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « l'écoute de la voix de Dieu » selon Ex. 18,13-27. J'ai ensuite présenté le Message de Sa Sainteté le pape Léon XIV pour la 59^{ème} Journée mondiale de la paix, en invitant à « construire au Liban une paix désarmée et désarmante »

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente sur la synodalité, le Père Joseph Salloum du Vicariat patriarcal de Jounié, nous parlant de « l'écoute de l'Esprit-Saint à travers l'écoute des autres ». Il est parti du fondement biblique disant que « Notre Dieu est un Dieu qui écoute », pour développer « l'écoute comme pratique synodale, qui nous invite à écouter l'Esprit-Saint et à écouter les autres : le Peuple de Dieu, les prêtres, les fidèles blessés, les pauvres, les exclus, les marginaux et ceux qui sont sur les routes désertées ».

Nous nous sommes répartis ensuite en trois groupes pour méditer le texte de Fil. 2,3-4 et répondre à la question : « Comment puis-je apprendre, dans mon ministère presbytéral, à écouter Dieu dans la voix des autres ? », selon la méthode de la conversation en l'Esprit. Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

Dimanche 4 janvier 2026

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï vient de quitter Beyrouth pour Rome où il prendra part au consistoire convoqué par Sa Sainteté le pape Léon XIV du 6 au 8 janvier.

Quant à moi, j'ai célébré à l'évêché et j'ai invité les fidèles et mes compatriotes à être, en cette nouvelle année, « des pèlerins d'espérance et des artisans de paix ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun